

Colloque « Le rôle de l'expérience dans l'apprentissage des métiers de l'éducation et de la formation »

le mercredi 14 septembre 2011

Université catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve
Auditoires Socrate, Place du Cardinal Mercier

Thème du colloque

Le colloque du REF 2011 est focalisé sur *le rôle de l'expérience dans toutes les formations initiales professionnalisantes*, particulièrement celles préparant aux métiers de l'enseignement et de la formation. Les expériences sur lesquelles se base un étudiant se préparant à un métier sont diverses :

- l'ensemble des expériences vécues lors des stages d'observation et des stages actifs dans des contextes professionnels du métier auquel il se prépare ;
- pour tout futur enseignant, c'est également l'ensemble des expériences sur la base desquelles il s'est construit une conception du métier d'enseignant au long de ses nombreuses années de scolarité ;
- pour tous les étudiants, ce sont aussi l'ensemble des activités de formation (y compris les cours et les séminaires) comme des lieux où sont vécues des expériences formatrices.

Objectif de ce colloque

Ce colloque sera l'occasion de s'interroger sur les conditions favorisant

- l'exploitation de l'expérience,
- sa conceptualisation
- et sa formalisation,

principalement dans le cadre des formations professionnelles initiales.

Au long de cette journée, sur la base de résultats de recherche, **on tentera d'articuler l'activité, l'expérience, l'apprentissage et les dispositifs de formation.**

A qui s'adresse ce colloque ?

- Aux formateurs d'enseignants
- Aux enseignants de l'enseignement supérieur
- Aux formateurs dans des programmes professionnalisants
- Aux chercheurs en éducation
- Aux étudiants qui se préparent aux métiers de l'enseignement
- Aux gestionnaires et aux décideurs.

Thème du colloque REF du 14 septembre 2011

« Le rôle de l'expérience dans l'apprentissage des métiers de l'éducation et de la formation »

Le concept d'expérience renvoie non seulement à un vécu particulier et momentané mais également à une inscription de ce vécu dans la durée ; c'est tout à la fois « *vivre* une expérience marquante » et « *avoir* de l'expérience » ! L'expérience, c'est bien plus que le vécu ; c'est plus que l'accumulation des traces des événements vécus ; c'est leur sédimentation, leur hiérarchisation, leur intégration dans la mémoire de sujet qui a vécu ces événements ; c'est le sens que l'on dégage de l'ensemble de ces vécus. L'expérience, c'est ce qu'on apprend de la vie, c'est ce qu'on apprend de son activité. Comme le précisent de nombreux ergonomes, « par leur activité, les humains transforment le réel et en même temps, ils se transforment eux-mêmes et construisent ainsi leur expérience. Mais l'expérience, et sa construction, demeure quelque chose de très mystérieux : comment expliquer que certaines personnes apprennent beaucoup de la vie, y compris des épreuves qu'ils ont traversées, alors que d'autres semblent vivre des événements sans en tirer beaucoup d'expérience, sans en apprendre grand-chose ? » (Pastré, 2010, revue « *Travail et apprentissage* », 6, p. 46)

Depuis une vingtaine d'années, des chercheurs de plus en plus nombreux ont étudié l'activité professionnelle et ont mis en lumière les processus et les conditions facilitatrices de cet apprentissage, à partir des situations de travail, tant des compétences nouvelles que des transformations identitaires (voir la synthèse d'E. Bourgeois, *Encyclopédie de la formation*, PUF, 2010). Sur la base de ces savoirs scientifiques, nombreux sont les chercheurs et les formateurs, dans le monde de la formation professionnelle, qui tentent de tirer les implications de ces connaissances scientifiques nouvelles pour favoriser le développement professionnel des sujets au travail tout au long de leur carrière, mais également pour repenser et revoir en profondeur les formations professionnelles initiales.

Le colloque du REF 2011 est focalisé sur *le rôle de l'expérience dans toutes les formations initiales professionnalisantes*, particulièrement celles préparant aux métiers de l'enseignement et de la formation. Mais sur quelle expérience peut se baser un étudiant se préparant à un métier ? Tout d'abord bien évidemment sur l'ensemble des expériences vécues lors des stages d'observation et des stages actifs dans des contextes professionnels du métier auquel il se prépare. Mais, particulièrement pour tout futur enseignant, c'est également l'ensemble des expériences sur la base desquelles il s'est construit une conception du métier d'enseignant au long de ses nombreuses années de scolarité. Et même plus, pour tous les étudiants, ne devrions-nous pas reconceptualiser l'ensemble des activités de formation (y compris les cours et les séminaires) comme des lieux où sont vécues des expériences formatrices ?

Les formateurs qui oeuvrent dans ces formations initiales élaborent dès lors des dispositifs diversifiés pour que les futurs professionnels, sur la base de leur activité, développent des compétences et une identité professionnelles. Certains dispositifs sont inspirés de la « didactique professionnelle » ou de formes diverses d'analyse de l'activité professionnelle, mais pas uniquement. Les intervenants au colloque se réfèrent à des disciplines et des cadres théoriques divers et ils mènent leur recherche dans des champs diversifiés de pratique. Au long de cette journée, on

tentera d'articuler l'activité, l'expérience, l'apprentissage et les dispositifs de formation. Ce colloque sera l'occasion de s'interroger sur les conditions favorisant l'exploitation de l'expérience, sa conceptualisation et sa formalisation, principalement dans le cadre des formations professionnelles initiales.

Si bon nombre de questions abordées dans ce colloque sont focalisées sur la formation initiale aux métiers de l'enseignement et de la formation, plusieurs présentations, particulièrement dans les ateliers, porteront sur des aspects ou des questions susceptibles d'intéresser tout formateur qui intervient dans des formations initiales préparant à tout métier :

- des dispositifs d'écrits réflexifs comme supports pour l'apprentissage de compétences professionnelles et le développement identitaire ;
- l'expérience base du développement professionnel au long de la carrière, particulièrement par les « apprentissages organisationnels » ;
- la VAE (valorisation des acquis de l'expérience) comme une opportunité de repenser les parcours de formation ;
- l'analyse de l'expérience dans les didactiques des disciplines ; etc.

Le colloque du réseau REF, qui a lieu tous les deux ans, alternativement en Belgique, en France, au Québec et en Suisse, est une occasion privilégiée de rencontre entre chercheurs en éducation et praticiens dans les secteurs divers de l'enseignement et de la formation. Ce colloque s'inscrit dans la continuité de deux journées au cours desquelles, dans le cadre de 20 symposiums parallèles, plus de 250 chercheurs francophones auront confronté et discuté des textes sur des questions actuelles dans le domaine de l'éducation et de la formation.

Dans le présent colloque, quelques-uns de ces chercheurs ont été invités à communiquer clairement les résultats de leur recherche. Après une conférence de cadrage qui fera le point sur le concept d'expérience, deux périodes d'ateliers permettront à ces chercheurs de présenter la synthèse de leurs travaux de recherche sur une question particulière et de se laisser interpeller par les formateurs. Une conférence de clôture étayera les fondements de dispositifs favorisant l'exploitation de l'expérience, particulièrement dans la formation initiale des enseignants.

PROGRAMME

8h30 : Accueil des participants

9h00 : Ouverture de la journée

9h15 : **CONFERENCES introductives :**

« *L'expérience, ce que nous apprenons de notre activité* »

par **Pierre PASTRE** (CNAM, Paris)

et

« *L'harmonie épistémologique' en éducation au défi de l'expérience* »

par **Marc DURAND** (Université de Genève)

Pause santé (exposition d'ouvrages)

11h15 : **ATELIERS n° 1 à 6** en parallèle (voir liste)

Dans chaque atelier, présentation d'une recherche (ou d'un ensemble coordonné de recherches) sur un aspect de la problématique du colloque. Après chaque présentation, un discutant ouvre le débat avec les participants.

Pause- repas

14h15 : **ATELIERS n° 7 à 12** en parallèle (voir liste)

15h45 : **Conférence de clôture**

« *Expérience et développement de l'expérience en formation des enseignants* »

par **Frédéric SAUJAT** (IUFM–Université Aix-Marseille).

17h00 : Fin du colloque

Précisions quant aux ATELIERS

- Les ateliers *consistent* principalement à présenter des résultats de recherche (une étude scientifique ou un ensemble coordonné d'études) centrés sur une question liée au thème du colloque. Dans ces ateliers, *les chercheurs communiquent à des praticiens* de la formation et veillent à présenter clairement l'essentiel de leurs résultats en vue de susciter le débat quant aux retombées pour les pratiques de formation.
- *Composition d'un atelier* : un(e) intervenant(e) – un(e) discutant(e) – un(e) président(e) de séance
- *Timing type* :
 - Introduction (5 min par le (la) président(e) de séance)
 - Exposé de l'intervenant(e) (30 min)
 - Discussion par le (la) discutant(e) (10 min) (*)
 - Interactions avec les participants (30 min.)
 - Conclusion (5 min.)

(*) Les discutants seront le plus souvent des formateurs belges francophones ; ils auront reçu préalablement copie d'un texte (article ou ouvrage) qui décrit les travaux qui seront présentés et si possible du powerpoint utilisé

par l'intervenant. Ils sont invités à questionner l'intervention, d'un point de vue de formateur praticien et d'ainsi lancer le débat avec le public.

Liste des ateliers

-N°	Intervenant	Titre	Animateur pressenti	Discutant (contacts en cours)
1	Olivier MAULINI (Univ. Genève)	Apprendre <i>de</i> l'expérience et/ou <i>pour</i> expérimenter ? Continuité et rupture en formation des enseignants.	Léopold Paquay	
2	Anne JORRO (Univ. Toulouse)	L'expérience formatrice en master professionnel.	Marie-Cécile Wagner	
3	Nicole BIAGIOLI (Univ. de Nice)	L'analyse de l'expérience dans les didactiques des disciplines : la mémoire des enseignants novices.	Jean-Louis Dufays	
4	Mokthar KHADDOURI (CNAM, Paris)	Les enjeux identitaires de l'expérience dans les formations alternées et professionnalisantes	Etienne Bourgeois	
5	Thérèse PEREZ-ROUX (Univ. Nantes)	Revisiter l'expérience professionnelle en formation : quels dispositifs pour quels enjeux identitaires ?.	Christelle Devos	
6	Jean ARCHAMBAULT (Univ. Montréal)	L'expérience de travail au cœur du développement professionnel des gestionnaires d'établissements.	Xavier Dumay	
7	Luc RIA (Univ. Clermont-Ferrand)	De l'analyse de l'activité à la formation des enseignants : le projet NeoPass@ction	Ghislain Carlier	
8	Sandrine BIEMAR (Fac. univ. Namur)	Ecrire un vécu sur la relation pédagogique et clarifier un aspect de son identité professionnelle.	Caroline Scheepers	
9	Frédéric SAUSSEZ (Univ. Sherbrooke)	La discipline à enseigner façonne-t-elle l'expérience enseignante ?	Jean-Louis Jadoulle	
10	Isabel RAEMDONCK (Univ. Louvain)	Quels processus d'apprentissage informel dans le monde du travail ?	Michèle Garant	
11	Olivier DEZUTTER (Univ. Sherbrooke)	Comment les formateurs d'enseignants suscitent la réflexion sur la pratique professionnelle ?	Xavier Dejemepe	
12	Marie-Christine PRESSE (Univ. de Lille 1)	La valorisation des acquis de l'expérience (VAE), nouveau départ d'une formation ?	François de Viron	

L'expérience, ce que nous apprenons de notre activité

par **Pierre PASTRE** (CNAM, Paris)

Résumé

L'expérience est indissolublement liée à la vie : dès qu'on agit, on apprend ; et une partie de cet apprentissage demeure en nous et fait partie de notre expérience. Mon exposé comportera trois points :

- 1/ Comment la didactique professionnelle en est arrivée au thème de l'expérience.
Les thèmes fondateurs de la didactique professionnelle sont l'analyse du travail en vue de la formation ; la conceptualisation dans l'action, dans la lignée de Piaget et Vergnaud ; et surtout le développement chez les adultes, avec cette idée que c'est dans le travail que la majorité des adultes rencontrent leur développement.
Ces trois approches ont peu à peu convergé vers la thématique de l'expérience, l'expérience liée au vécu et à ce qu'un sujet peut et sait faire de ce vécu.
- 2/ Car approfondir le thème de l'expérience c'est chercher à combiner les deux faces de notre activité : la face de conceptualisation et la face de construction identitaire.
On peut ici se référer aux analyses de P. Ricoeur et identifier une expérience *idem*, un vécu qui s'accumule dans le cours de la vie ; et une expérience *ipse*, qui consiste à faire en sorte que certains épisodes singuliers de notre vie deviennent exemplaires, pour soi et pour les autres.
- 3/ Ce qui amène à poser une question troublante, mystérieuse : comment l'expérience qui est principalement le propre d'un individu singulier peut-elle être transmise à d'autres et éventuellement leur être utile ? C'est une question importante dans le cadre de l'apprentissage des métiers de l'éducation et de la formation.

Pierre Pastré est professeur émérite du CNAM (Conservatoire National des Arts et Métiers) à Paris. Agrégé de philosophie, il a été titulaire de la chaire de communication didactique du CNAM. Il est président de l'association "Recherches et pratiques en didactique professionnelle", qu'il a fondée. Il vient de publier "*La didactique professionnelle. Approche anthropologique du développement chez les adultes*" (PUF, 2011). Dans la lignée de Piaget et Vergnaud, il montre comment la théorie de la conceptualisation dans l'action, qui voit dans la connaissance un instrument pour s'ajuster aux situations de la vie, permet de comprendre à la fois l'activité professionnelle dans son organisation et l'apprentissage que cette activité génère.

« *L'harmonie épistémologique* » en éducation au défi de l'expérience

par **Marc DURAND** (Université de Genève)

Mon exposé « en contrepoint » ne portera pas sur mes accords avec la didactique professionnelle et ne cherchera pas non plus à faire entendre une autre musique théorique. Il insistera sur la cohérence harmonique des discours scientifiques en éducation et sur les conséquences épistémologiques de considérer l'expérience comme un objet et un concept.

Cet exposé prendra pour acquis ce que montre Pierre Pastré : la préoccupation de l'expérience des sujets et le recours au concept d'expérience dans le domaine de la formation professionnelle a) s'accompagnent ou résultent d'un enrichissement des problématiques éducatives et d'une meilleure connaissance des phénomènes de travail et d'éducation, b) impliquent des élaborations théoriques nouvelles.

Cependant, ce mouvement vers l'expérience comporte des risques, liés à un recours seulement superficiel à ce concept, et à un intérêt passager pour l'expérience des sujets. Ceci peut conduire à des « ruptures d'harmonie » alors que l'objet et le concept d'expérience impliquent des ajustements épistémologiques, sérieux eux aussi :

- La nécessité d'une rupture avec un dualisme corps-esprit décliné dans diverses directions : opposition savoir-expérience, conceptualisation désincarnée du savoir, apprentissage comme un processus d'abstraction, connaissance comme aboutissement de ce processus, etc ;
- La nécessité d'une rupture avec l'opposition individu-collectif : paradoxes d'une image du sujet comme un être solitaire entouré d'autres êtres solitaires distincts des collectifs qui les déterminent, du savoir compris comme une possession individuelle, de la motivation comme une optimisation de calculs égoïstes, etc ;
- La nécessité d'inscrire l'expérience dans le temps et dans des temporalités variées, et de comprendre (au sens de prendre avec) l'ici et maintenant de ce vécu et le temps long de la mémoire et des transformations lentes ;
- La nécessité d'une mise en question des systèmes d'explication habituels, souvent causalistes et déterministes, et de présupposer une autonomie (restreinte mais essentielle) des situations et de leurs dynamiques tout en cherchant à les accompagner.

La recherche en éducation, si elle n'apporte pas de réponses précises à ces questions et dilemmes, risque de faire de « l'expérience » seulement un moyen d'accès à ses objets classiques, ou une notion passe-partout s'ajoutant sans les perturber aux modes de pensée établis.

Marc Durand est professeur à l'Université de Genève dans le domaine « "Apprentissage et développement chez l'adulte" » ; il enseigne également au CNAM de Paris et à l'Université de Louvain. Après une pratique d'enseignant en éducation physique et un Doctorat en Psychologie (Paris V, 1984), il a enseigné à l'Université de Montpellier I, puis à l'IUFM de Montpellier et a publié de nombreux travaux portant notamment sur les activités enseignantes. Son ouvrage « *L'enseignement en milieu scolaire* » (PUF, 1996) reste une référence de base. Ses travaux actuels portent sur l'analyse du travail dans une perspective de formation dans des contextes très divers.

Expérience et développement de l'expérience en formation des enseignants

par **Frédéric SAUJAT** (IUFM- Université Aix-Marseille)

Résumé

Dans les contextes actuels d'apprentissage et d'exercice des métiers de l'éducation et de la formation, l'élaboration et la formalisation de l'expérience apparaissent de plus en plus comme des moyens de formation, voire comme une condition de la formation et du travail lui-même.

Or, et c'est là un obstacle important dont atteste toute la tradition d'analyse du travail, l'expérience fait très difficilement l'objet d'un témoignage ou d'une verbalisation. Elle se caractérise par son opacité et se présente comme un objet énigmatique, « insaisissable » pour les organisateurs du travail, les gestionnaires ou les formateurs.

Mais l'expérience échappe aussi à ceux à qui elle appartient. Son appropriation par ces derniers – c'est le point de vue qu'on soutiendra – passe par l'activité d'autrui dans des cadres réglés de co-analyse. En effet l'échange avec autrui à propos de son expérience vécue conduit le sujet à transformer celle-ci en la revisitant avec lui, et à considérer alors sous un jour nouveau à la fois ce qui est advenu et ce qui aurait pu advenir. En permettant de *revivre* dans le présent l'expérience *vécue* dans le passé, le processus initié peut ouvrir sur un développement potentiel de cette dernière.

Comment organiser ce travail sur l'expérience en formation ? Sous quelles conditions le processus de réorganisation du sens de l'expérience de travail ou de formation peut déboucher sur l'ouverture de possibles nouveaux pour les formés ?

Telles sont quelques-unes des questions auxquelles la conférence se propose d'apporter des éléments de réponse en prenant appui sur la formation des enseignants.

Frédéric Saujat est Maître de conférences en sciences de l'éducation, Habilité à diriger des recherches à l'IUFM d'Aix-Marseille/Université de Provence. Il est membre actif de l'équipe ERGAPE, laboratoire UMR ADEF P3. Ses recherches portent sur les thèmes suivants : l'analyse de l'activité des professionnels de l'éducation ; l'entrée dans le métier et développement professionnel des enseignants ; la conception de dispositifs et de contenus de formation indexés à une analyse de l'activité. Il a publié de nombreux articles. Son prochain ouvrage : Faïta, D. et Saujat, F. (2011), *Dialogue et mise en récits du travail. Variations sur l'activité en développement*. Toulouse : Erès.

Informations pratiques

sur le site : **<http://www.uclouvain.be/ref2011>**

PAF : 30 € à régler avant le 1er septembre 2011

Contact

ref2011@uclouvain.be
Josianne Alénus
Secrétariat REF 2011
Place Cardinal Mercier, 10
1348 Louvain-la-Neuve
Tél. 010 47 86 48 ou 20 11

Comité organisateur des Rencontres du REF

(A l'initiative des Centres de recherche GIRSEF et CRIPEDIS)

Pr. Jacqueline Beckers (ULG)
Pr. Ghislain Carlier (UCL)
Pr. Jean-Louis Dufays (UCL)
Pr. Marc Demeuse (Université de Mons-Hainaut)
Pr. Vincent Dupriez (UCL)
Pr. Mariane Frenay (UCL)
Pr. Christian Maroy (Université de Montréal et UCL)
Pr. Léopold Paquay (UCL)
Pr. Marc Romainville (FUNDP)
Pr. Catherine Van Nieuwenhoven (UCL et Haute école Galilée)

Avec le soutien du FNRS
et du Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.